



LA GAZETTE DE L'AMICALE HONDA CB ET FOUR - AOÛT 2017

WEEK-END CHARGÉ, LA DESCENTE DE L'ASCENSION

Une tradition, pas toujours respectée, veut qu'on se retrouve deux jours avant les Coupes Moto Légende pour une sortie avant d'aller à Dijon.

Mercredi, les potes arrivaient au Château. Pour les rejoindre au plus vite, je décide d'essayer d'être au resto de midi du jeudi. Pour ce faire, départ à 1 heure trente. J'aime rouler la nuit, c'est une autre ambiance et, le phare moderne de la 400N est suffisant pour ne pas se faire trop peur. Le GPS est configuré pour ne prendre que les départementales et, il faut bien reconnaître que c'est du bonheur. Un peu froid les premières heures mais bonheur.



Ayant un peu plus de mal sur les nuits blanches que quand j'avais vingt ans, et ayant une bonne heure d'avance sur mon timing, je commence à rêver, sur la fin du trajet, à l'heure que je dormirai devant le resto en attendant les potes. Une cinquantaine de kilomètres avant l'arrivée, je suis confit dans la certitude que je trouverai un banc à l'ombre qui accueillera ce court temps de sommeil réparateur dont je jouis d'avance, quand, j'aperçois un groupe de motos dont certaines ont des phares jaunes qui attirent mon attention. Je quitte le mode songerie afin d'observer les motos que je vais croiser. Tiens, une Honda, pis une autre, pis ... mais je les connais ces mobs !?! Tudju, le hasard m'a fait croiser les potes en balade. Retrouvailles, embrassades, j'emboîte le pas de leur balade et

fais, par la même occasion, une rime.



Midi à Palinges, Bull nous a trouvé un resto comme il n'en existe plus : menu unique entrée plat dessert à 10 euros, et, très bon en prime.



Remise en route ensuite, qui commence par une petite pause d'un quart d'heure au bord de l'eau et 10 minutes de sommeil réparateur pour moi. Suivent quelques dizaine de superbes kilomètres de balade et l'arrivée au Château. Apéro, repas, trucs bizarres qui se boivent et, enfin, dodo.



Vendredi matin, on range, on ferme et nous nous mettons en route pour Dijon et les Coupes Moto Légende. Une partie part d'un côté en mobs pour passer au centenaire de la Monet Goyon, une partie en caisses avec le matos et je suis Bull en mob vers Dijon via la vallée de l'Ouche.

Je salive à l'idée de suivre Bull sur cette route. Je vais me caler dans ses trajectoires et je sens bien que ça va être une bonne paire d'heures d'apprentissage.



On attaque la vallée style préliminaires de Saint-Valentin, avec ambition certes, mais, délicatesse. Et c'est quand on va prendre la jeune mariée à la hussarde qu'un claquement répété se fait entendre sur ma mob. Arrêt en catastrophe et bilan : le clips de la couronne arrière a arraché sa gorge. Nous essayons de bricoler un truc mais on sent bien que c'est juste bon à aller se casser la tronche, il faut se résoudre à appeler les potes à la rescousse.

La magnifique vallée sera donc avalée dans le confort climatisé de la caisse de Domi, la moto sur sa remorque, Bull nous suivant en somnolant à moto, afin de rejoindre le restant des potes à Dijon.



Ce que nous retiendrons de cette édition des CML, c'est la chaleur écrasante. Il n'y a pas trop d'arbres à Dijon, et, nous devons sans cesse veiller à éviter de nous déshydrater. Mais ça, même sous la pluie, nous jouons la prudence.

Cette année, grand bouleversement dans les traditions, il n'y a pas d'andouillette au menu. Des tripes, ça va nous changer.



D'autres potes arrivent, le parc des motos que nous exposons s'étoffe.



Pour ma part, mon souci rester de retaper la moto pour rentrer. Solution sera trouvée grâce à Didier qui voyage avec une foreuse, c'est bizarre mais ça dépanne, grâce à Marc-Antoine qui a un pote qui dispose de tiges filetées de 13 mm; c'est bizarre mais ça dépanne, et grâce à la complicité des potes pour prêter leurs mains ou leur avis.



Sur ce dernier point, je craignais le monde car, le matin même, nous avons mis de nombreuses minutes à sept pour sangler une moto, chacun ayant un

avis tranché et pertinent sur les règles de l'art d'attacher une moto sur une remorque.

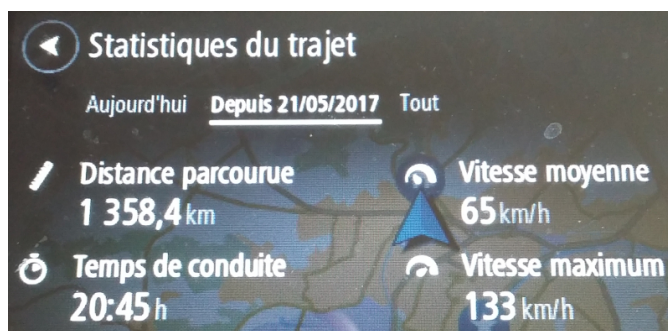
La moto réparée, il restait à prêter main forte aux copains farouchement engagés dans leur activité favorite, ne rien faire, mais bien et en pleine collaboration.



Et dimanche matin survient trop vite, synonyme pour moi de retour. Quatre cent soixante kilomètres à parcourir en souplesse pour ménager la réparation de fortune de la roue arrière.

Le temps est magnifique, je rejoins la Meuse à Langres et elle m'accompagne jusqu'à la maison.

G



AOÛT, 5 JOURS DANS LE SUD DE LA BELGIQUE

Cette sortie proposait cinq jours de balade à motos à travers le sud de la Belgique, avec petits passages en France, au Luxembourg et en Allemagne.

J'avais ciblé beaucoup de petites routes, et, d'expérience, je sais qu'on roule à peu près la moitié du temps, donc, prévu 5 étapes de +/- 200 kilomètres, soient 4H30 sur une journée de 9 heures. Ça laisse du temps pour s'arrêter, prendre le temps de manger, de profiter des potes, de respecter le rythme de chacun. Et, avantage du petit groupe, pas de réservation pour le midi, donc, pas de timing à respecter.

Arrivée des potes dimanche soir à l'auberge de jeunesse de Namur. On la connaît, celle-là, toujours aussi bien située en bord de Meuse, calme et accueillante. Nous commençons notre mini-trip par une crapuleuse frite belge et un passage au bistrot où Baudelaire et Rops faisaient la bringue.

Lundi, nous partons pour Bouillon via l'abbaye de Chimay. On s'oriente à la bière, ici.



Le temps, et c'est ce que nous connaissons durant cinq jours, oscille entre pluie et soleil. Conséquence, nous nous habillons et déshabillons plusieurs fois par jour.

L'auberge de jeunesse de Bouillon, implantée sur les hauteurs, offre un point de vue magnifique sur la vallée et le château.



Mardi, nous quittons Bouillon pour Echternach au Grand Duché. Petites routes, soleil, pluie, habillage, déshabillage.



Arrêt à Bastogne pour le repas de midi, puis, une fois au Luxembourg, nous découvrons la petite Suisse luxembourgeoise, dont le surnom, évocateur de virages, n'est pas surfait.



Mercredi, nous rejoignons Malmedy via le Nurburgring. L'occasion de découvrir l'ambiance du circuit et le Eifel, magnifique région de l'Allemagne.



Jeudi, nous quittons Malmedy via le circuit de Spa, pour rejoindre au Nord la partie germanophone du pays, puis, repartir plein sud en direction de Champlon, point culminant de la Belgique. Il vaut mieux le savoir, parce qu'avec ses 450 mètres

d'altitude, non seulement ça ne se voit pas, mais on peut également s'éviter de revoir sa carburation.



Et vendredi, nous zig-zaguons vers Namur, toujours dans la même alternance de petites routes, de pluie et de soleil.

Seul incident mécanique de la semaine, le remplacement nécessaire du câble d'embrayage de Toto.



Voilà, résumés en vitesse cinq jours de bonheur avec les potes.



G

LES JEUX DE L'ÉTÉ

Mais que fait-il là ?



A : Il cueille des groseilles pour faire une confiture.

B : Le GPS lui a dit de tourner à gauche, alors, il tourne à gauche.

C : Il donne tout son sens à l'expression "jardiner".

